



25^e anniversaire du Centre d'aide en français

Souvenirs, confidences et réflexions



À l'ÉNA, le CAF représente plus qu'un centre d'aide. Il est devenu un port d'attache, facilitant l'intégration de plusieurs étudiants.

Voilà maintenant 25 ans que le Centre d'aide en français (CAF) fait partie du paysage édouardien. Aujourd'hui, environ mille étudiants (tuteurs inclus) fréquentent, chaque année, les centres d'aide des deux campus, et ce sont plus d'une vingtaine de professeurs du Département de littérature et de français qui s'y sont impliqués depuis 1986. Pour l'occasion, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* a rencontré, autour d'une même table, les membres des équipes actuelles, ainsi que trois anciens responsables, dont la cofondatrice du Centre, M^{me} Colette Buguet-Melançon. Tous ont témoigné de la générosité, du savoir-faire et de l'amour de la langue déployés, d'hier à aujourd'hui, par les nombreuses personnes s'étant mises au service de la valorisation du français au Collège. Souvenirs, confidences et réflexions à propos d'une formule d'aide à l'apprentissage, innovatrice, dont l'élan a fait naître de nombreux autres centres d'aide dans l'ensemble du réseau collégial.

Suite en page 4

Politique d'intégration et d'éducation interculturelle Un grand pas en avant

Une *Politique d'intégration et d'éducation interculturelle* vient de voir le jour au Collège. Pour la professeure d'anthropologie, Sylvie Loslier, engagée dans le processus d'élaboration de cette politique depuis plusieurs années, celle-ci constitue une étape importante dans l'histoire du Collège, car elle fournit un cadre de référence tant aux membres du personnel qu'aux étudiants, tous parties prenantes des enjeux de la pluriethnicité.

Suite en page 8



Le directeur des affaires étudiantes et communautaires, Guy Bédard, et la professeure d'anthropologie engagée dans l'élaboration de la nouvelle *Politique d'intégration et d'éducation interculturelle*, Sylvie Loslier.

Migraciones

Un nouveau projet pour les étudiants en Langues



La professeure d'espagnol, Diane Duchaine

Du 3 au 19 janvier dernier, un groupe de huit étudiants inscrits dans le profil Langues du programme Arts et lettres se trouvait au Mexique pour y vivre une expérience culturelle et linguistique hors de l'ordinaire. Ce nouveau projet de mobilité étudiante, nommé *Migraciones*, qui entamait sa première édition cette année, est une idée de la professeure d'espagnol, Diane Duchaine. Après avoir pris connaissance de l'histoire d'une femme ayant travaillé à la défense des droits des travailleurs mexicains, M^{me} Duchaine a décidé d'agir afin de contribuer à sortir de l'anonymat ces gens qui ont toute une histoire à partager. Portrait d'une aventure riche en découvertes et d'une professeure qui souhaite multiplier les échanges pour changer la face du monde.

Suite en page 10



Nomination



Le Collège félicite **M. Pierre Brazé**, nouvellement directeur des études pour un mandat de quatre ans ayant débuté le 6 avril.

Rappelons que son mandat prévoit qu'il se consacre notamment à l'élaboration et à la mise en œuvre, en concertation avec le milieu, du nouveau Plan de réussite et qu'il contribue à l'élaboration du nouveau Plan stratégique. Le Conseil d'administration lui a également demandé de poursuivre l'enrichissement des programmes, de veiller au fonctionnement harmonieux de la Commission des études, de s'assurer d'une procédure efficace de traitement des plaintes étudiantes et de compléter et consolider l'équipe de la direction des études. Enfin, M. Brazé assurera une présence active à l'ÉNA et contribuera au maintien d'un climat de travail harmonieux basé sur le travail d'équipe, la confiance et la collaboration.

Avant son entrée en fonction, M. Brazé a occupé le poste de directeur adjoint aux études au secteur du Service des programmes du Collège depuis 1994.

Invitation

*à tout le personnel
et aux retraités*



Événement de la rentrée et
hommage aux personnes
qui ont pris leur retraite
depuis janvier 2011

**Jeudi 18 août, 11 h,
à la salle
Pratt & Whitney Canada**

Mouvements de personnel

au 15 avril 2011

PERSONNEL DE SOUTIEN

POSTES

Alexandre Angers, magasinier classe 1 au Service des ressources matérielles de l'École nationale d'aérotechnique;

Samuel Pasquier, technicien en électronique à la Direction des systèmes et technologies de l'information.

PROJET SPÉCIFIQUE

CONCOURS ANNULÉ, technicien breveté de l'entretien aéronautique au Service de l'assurance qualité de l'École nationale d'aérotechnique.

REPLACEMENT

Johanne Blais, secrétaire classe 2 au Service des programmes, secteur du secrétariat pédagogique en remplacement de Rose-Anne Mainville.

PERSONNEL PROFESSIONNEL

POSTE

Catherine Hurteau, conseillère à la vie étudiante à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, secteur des activités sportives et plein air.

RETRAITES

Renée Parent, enseignante au Département des techniques de soins infirmiers, le 19 août 2011;

Josée Chartrand, conseillère en communication à la Direction des affaires corporatives et des communications ÉNA, le 31 août 2011;

Normand Théroux, enseignant au Département de physique, le 7 juin 2011;

François Vaillancourt, enseignant au Département d'éducation physique, le 31 août 2011;

Sylvie Bardelli, agente de bureau classe 1 à la Direction des affaires étudiantes et communautaires, Centre sportif, le 5 septembre 2011;

Louise Vigeant, enseignante au Département de littérature et français, le 19 août 2011.



Près de 50 penseurs, chercheurs et écrivains honorés



Les auteurs du Collège ayant publié au cours de l'année 2010, présents à l'*Hommage aux auteurs*.

Pas moins de 47 auteurs du Collège ayant publié au cours de l'année 2010 ont pu être applaudis par leurs collègues dans le cadre de la quatrième édition de l'événement *Hommage aux auteurs* qui avait lieu à la bibliothèque du campus de Longueuil, le 20 avril dernier.

Félicitations à : Cécilia Ariano, Michèle Assal, Michel Barrette, Martine Béland, Pierre Bertrand, Mathieu Blais, Valérie Blanc, Jean-François Bonneau, Jean-Claude Brochu, Danielle Cloutier, Dario De Facendis, Jean-Marc Desgent, Martin Desrochers, Martin Dion, Jean-Luc Djigo, René Dolcé, Thomas Dommange, Manuel Dufort, Stéphane Durand, Nicole Fleurant, Nathalie Fréchette, Johanne Gagnon, Richard Gauthier, Hugues Gilbert, Pierre Gillard, Ghyslaine Guertin,

Julie Guyot, Lorne Huston, Marie-Michèle Lamarche, Lysanne Langevin, Patrick Létourneau, Robert Lévêque, Sylvie Loslier, Ève Méthot, Christiane Mignault, France Mongeau, Paul Morissette, Marc Ory, Claude Paquin, Denyse W. Pelletier, Jane Petring, Hélène Poirier, Jean-François Poupart, Pierre Rannou, Christine Robinson, Mathieu Scraire, Louise Vigeant.

Bravo à l'équipe de la SALSH

L'événement a également permis de rendre hommage à l'équipe organisatrice de la dernière édition de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines (SALSH). Avec à sa tête Christiane Migneault, celle-ci était constituée de Rachel Belzile, Eveline Bousquet, Catherine Brodeur, Patrice

Clouthier, Philippe Côté (graphisme), Caroline Dawson, Jean-Luc Djigo, Céline El Masri, Nicole Fleurant, Nathalie Fréchette, Vanessa Gallant-Villeneuve, Julie Guyot, France Lalonde, Caroline Lauzon, Jacques Lemieux, Louise Levac, Sylvie Loslier, Nathalie Malo, Élise Massicotte, Hélène Pagé, Johanne Paquin, Jacques Provost, David Tacium, Joëlle Vachon (soutien logistique) et Michel Vincent, sans oublier ceux qui ont veillé à la bonne marche des opérations techniques : Ghyslaine Bernier, Maxime Blaquière et Robert Houle.

Pour une première année, l'événement s'est déroulé dans la nouvelle salle d'animation de la bibliothèque qui a eu droit à une cure de jouvence au cours de la dernière année.



L'équipe organisatrice de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines a également eu droit à un hommage.



suite de la page 1

25^e anniversaire du Centre d'aide en français Souvenirs, confidences et réflexions

Voilà maintenant 25 ans que le Centre d'aide en français (CAF) fait partie du paysage éduardien. Aujourd'hui, environ mille étudiants (tuteurs inclus) fréquentent, chaque année, les centres d'aide des deux campus, et ce sont plus d'une vingtaine de professeurs du Département de littérature et de français qui s'y sont impliqués depuis 1986. Pour l'occasion, *Le Monde d'Édouard-Montpetit* a rencontré, autour d'une même table, les membres des équipes actuelles, ainsi que trois anciens responsables, dont M^{me} Colette Buguet-Melançon. Tous ont témoigné de la générosité, du savoir-faire et de l'amour de la langue déployés, d'hier à aujourd'hui, par les nombreuses personnes s'étant mises au service de la valorisation du français au Collège. Souvenirs, confidences et réflexions à propos d'une formule d'aide à l'apprentissage, innovatrice, dont l'élan a fait naître de nombreux autres centres d'aide dans l'ensemble du réseau collégial.



Les membres du personnel et trois anciens responsables du Centre d'aide en français, rencontrés lors de l'entrevue. Rangée du haut : Guylaine Fontaine, Lise Maisonneuve, Johanne Landry, Micheline Lefebvre et Claude Latendresse. Rangée du bas : Véronique Fortin, Colette Buguet-Melançon et Lynda Bourgoyne.

La professeure de français Colette Buguet-Melançon, retraitée depuis 1998, se souvient du déclic qui l'a bouleversée et incitée à fonder, en 1986, un Centre d'aide en français à Édouard-Montpetit, avec le regretté Daniel Lanthier, également professeur de français : « Je voulais aider un étudiant particulièrement brillant à formuler sa pensée. Découragé, il m'a un jour dit de laisser tomber, qu'il n'était pas capable. Puis, il est allé pleurer. Pour ma part, j'estimais qu'il fallait faire quelque chose. Cet étudiant avait des choses à dire et il ne pouvait pas les exprimer, raconte-t-elle. Pour réussir leurs cours de littérature, pour pouvoir travailler, beaucoup d'étudiants manquaient de l'outil premier. Un triste constat. » Cela dit, c'est une étude de la situation des lacunes linguistiques, menée en 1985 par les deux professeurs, qui a permis de proposer à l'administration de l'époque la création d'un CAF.

En outre, la cofondatrice rappelle que le CAF avait alors ouvert ses portes avec l'idée que c'était uniquement pour quelques années : « Ce n'était pas censé durer, rappelle M^{me} Buguet-Melançon qui a occupé le poste de responsable du CAF de Longueuil de 1986 à 1996. On se disait que les réformes du secondaire allaient nous amener des étudiants très bien préparés. Je constate qu'on s'est complètement trompé. Je suis aujourd'hui très impressionnée de voir tout ce qui a été accompli depuis, et vers où le CAF s'en va. Ma joie est de voir que la formule pédagogique, la relation d'aide, s'est étendue à plusieurs disciplines au cégep. »

Le plus beau souvenir qu'elle conserve de son expérience, c'est l'agitation des premières heures : « À la première session du CAF, je me souviens que nous devons for-

mer les étudiants assistants. On sentait la fébrilité propre à un projet qui démarre et qui semble socialement intéressant comme expérience. Il y a eu une complicité et énormément de générosité des premiers assistants qui y participaient sans suivre un cours en même temps. Ils se lançaient dans le projet en étant des pionniers, comme nous ! »

Une réussite sur toute la ligne

Au cours de la première année du CAF, en 1986, plus de 200 étudiants se sont inscrits au nouveau service offert sur les deux campus et 65 assistants ont été formés pour venir en aide à leurs pairs. « On a reçu beaucoup de réactions sympathiques. Entre autres, lors d'une présentation du projet à la Coordination provinciale de français, Daniel et moi avons expliqué notre démarche, ce



« On sentait la fébrilité propre à un projet qui démarre et qui semble socialement intéressant comme expérience. »

— **M^{me} Buguet-Melançon,**
Cofondatrice et responsable du CAF de Longueuil
de 1986 à 1996

qui avait incité des maisons d'enseignement à communiquer avec nous, dont plusieurs universités, explique M^{me} Buguet-Melançon. Dans la foulée, la création d'un Intercaf* a ouvert la voie à de nouveaux rapports entre les collègues de français : une certaine rivalité entre les collègues est devenue alors complicité, complémentarité et solidarité pour faire face à un problème de société. Du reste, cette ouverture s'est concrétisée aussi par la naissance d'une association de professeurs de français du collégial, l'APEFC. »

Vingt-cinq ans plus tard, la plupart des cégeps ont un CAF, si bien qu'il en existe plus de 80 dans le réseau collégial. Pour Lise Maisonneuve, qui a été responsable du CAF de l'ÉNA de 2005 à 2008, ainsi que coresponsable au campus de Longueuil durant les deux dernières années, il est indéniable que les racines des CAF se trouvent dans notre Collège. « Les gens qui étaient là les premières années se rappellent encore du rôle qu'a joué Édouard », indique-t-elle. Toutefois, elle est d'avis qu'aujourd'hui, chaque CAF vole de ses propres ailes, à sa façon, et s'est développé selon ses besoins.

Deux formules d'aide pour répondre aux besoins multiples

La force d'Édouard-Montpetit demeure d'avoir mis de l'avant la formule de la relation d'aide qui a permis d'offrir un soutien personnalisé aux étudiants. D'ailleurs, c'est au Collège que le cours *Relation d'aide en français* a été développé, lequel permet aux étudiants ayant de la facilité dans le maniement de la langue de soutenir leurs pairs, dans le cadre d'une activité créditée. Ainsi, chaque session, 50 étudiants sont formés comme tuteurs à Longueuil, alors que c'est le cas d'environ une quinzaine à St-Hubert. Les tuteurs ainsi formés peuvent ensuite revenir offrir leurs services comme tuteurs rémunérés pour prêter main-forte aux équipes en place.

Pour compléter l'aide offerte, une formule d'autoapprentissage avait aussi été mise en œuvre. Toutefois, au fil des ans, le nombre d'étudiants ayant le désir d'entreprendre une démarche au CAF a subi une si forte hausse que cette formule a dû être repensée. Claude Latendresse, professeur responsable du CAF de Longueuil de 2003 à 2008, a conçu alors un nouveau programme misant davantage sur l'autonomie de l'étudiant, tout en lui permettant, s'il le désirait, d'utiliser les nouvelles technologies : « Le service de l'autoapprentissage, c'est un pis-aller. C'est vrai qu'on n'y retrouve pas tous les avantages de la relation d'aide avec les pairs, mais on ne peut pas fermer la porte à une personne qui vient demander de l'assistance. Lorsque j'étais au CAF, celui-ci était en période d'engorgement. De 168 élèves inscrits au programme d'autocorrection à l'hiver 2002, on est passé à 351 inscriptions à la session d'automne 2004. Encadrer autant d'étudiants avec un tiers de tâche était un défi intenable. Il fallait réorganiser le service d'autoapprentissage. J'ai donc élaboré de nouveaux tests diagnostiques pour mesurer les difficultés des usagers du CAF dès leur inscription, puis une série de fascicules de théorie et d'exercices, accompagnés de « minitests » visant à assurer un suivi des étudiants sans trop alourdir la tâche d'évaluation des superviseurs ; ce qui offrait ainsi l'avantage de permettre une mesure quantitative des progrès de l'étudiant dans sa maîtrise de la langue écrite. Puis, comme les ressources du Web étaient inutilisées, il devenait intéressant de proposer aux étudiants de nouveaux moyens de parfaire leur français. Cet apport des ressources informatisées a été rendu possible en particulier par l'intégration au programme de la rubrique « Amélioration du français » du site du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD). »

L'importance de la relation d'aide

Dans le contexte du travail d'équipe essentiel au bon fonctionnement de ces Centres d'aide, Colette Buguet-Melançon souligne la contribution appréciée et indispensable des agentes de bureau, lesquelles se retrouvent en première ligne lors de l'accueil des étudiants. Témoignage

privilegiée des débuts du Centre d'aide en français, Micheline Lefebvre occupe ce poste depuis maintenant 24 ans. Elle affirme éprouver toujours la même passion pour la langue française, mais souligne tout de même que pour elle, le CAF, c'est encore plus que de l'aide en français. En effet, elle constate que l'attention accordée aux étudiants, lorsqu'on leur explique des règles de grammaire, par exemple, fait en sorte qu'une confiance et un respect mutuel s'établissent entre l'étudiant et la personne-



La formule de la relation d'aide permet d'offrir un soutien personnalisé aux étudiants.

ressource. « De façon générale, les étudiants sont très enthousiastes et démontrent un vif intérêt à s'améliorer. J'ai beaucoup apprécié travailler avec eux, car ils sont très attachants et j'ai eu la chance de vivre des expériences enrichissantes que je n'oublierai jamais. Certains d'entre eux reviennent me saluer, et ce, même lorsqu'ils ont quitté le Collège ou terminé leurs études. »

Son homologue, Johanne Landry, compte huit années d'expérience au CAF de l'ÉNA. Comme M^{me} Lefebvre, elle soutient que ce sont les rapports humains qui font toute la différence dans la réussite des étudiants : « Ce n'est pas nécessairement la langue française qui m'a convaincue de travailler au CAF, mais les étudiants, tout simplement. Pour moi, c'est le contact avec eux qui compte plus que tout, évoque-t-elle. Et de belles histoires prennent naissance. Par exemple, je me souviens d'un étudiant qui persévérerait énormément et venait au CAF année après année. Il a échoué à des examens, les a repris et n'a jamais lâché. Récemment, il est revenu me voir pour m'annoncer qu'il est maintenant un nouvel employé de l'ÉNA. J'en suis bien fière. »

Ayant œuvré longtemps à l'ÉNA elle aussi, Lise Maisonneuve renchérit à propos de ces liens forts que développent les étudiants avec les personnes-ressources de ce centre d'aide : « On a même déjà été invités au mariage de nos étudiants ; c'est pour dire ! » M^{me} Maisonneuve souligne à cet égard une différence notable entre les deux campus : « À l'ÉNA, ce sont des garçons qui consti-



tuent essentiellement la clientèle. Et les garçons ont souvent un rapport à la langue difficile qui nous amène à travailler aussi la question des attitudes et des perceptions. De plus, l'ÉNA compte davantage d'étudiants immigrants. Ainsi, on y rencontre des gens qui ont des besoins particuliers en langue et, pour un nombre non négligeable d'entre eux, surtout en première session, le CAF joue un rôle important quant à leur intégration à l'École. Pour certains jeunes qui ont quitté famille et amis pour venir étudier en aéronautique ou pour ceux récemment arrivés au Québec, le CAF représente plus qu'un centre d'aide, il devient un peu un port d'attache.»

Les besoins d'aujourd'hui et de demain

Actuellement, 40 % des étudiants qui fréquentent le CAF de l'ÉNA sont des allophones. Pour la professeure responsable de ce Centre d'aide depuis environ un an, Lynda Burgoyne, cette nouvelle réalité change la donne. « On voit de plus en plus d'étudiants démunis linguistiquement : les phrases sont incompréhensibles, la syntaxe est défaillante. Certains sont appelés à refaire leurs cours plusieurs fois parce qu'ils ne maîtrisent pas suffisamment le français, certains comprennent à peine ce qu'on leur dit, précise-t-elle. Puisque le français est pour eux une seconde langue, l'approche à adopter n'est pas la même et cela nécessite des ressources supplémentaires. C'est pourquoi j'ai commencé, cette session-ci, à concevoir du matériel plus adapté aux besoins de ces usagers du CAF. Un tri d'exercices a également été effectué avec un tuteur universitaire qui m'épaula efficacement. Toutefois, du travail reste encore à accomplir pour mettre en place une formule qui permette de combler ces besoins spécifiques. Il faudrait aussi davantage de ressources professionnelles, estime M^{me} Burgoyne, afin de mieux encadrer ces étudiants. Une des solutions réside peut-être dans le recrutement de tuteurs universitaires spécialisés en enseignement du français langue seconde ou dans l'offre d'un cours de mise à niveau en français pour allophones, par exemple. »

L'agente de bureau Johanne Landry ajoute que le CAF du campus de St-Hubert compte également de plus en plus d'étudiants présentant un trouble d'apprentissage. « Ces étudiants arrivent au CAF avec des déficits en écriture très importants. Il y a de nombreux cas assez lourds. » Sur ce point, Guylaine Fontaine, coresponsable à Longueuil depuis janvier 2009, fait part de la volonté des responsables des CAF de tisser des liens plus serrés avec le Centre d'aide et de services adaptés (CASA) du collège, volonté



Le Centre d'aide en français à évoluée au cours des 25 dernières années. Dès l'an prochain, un projet de « CAF - volant » verra le jour, sous forme de projet-pilote.

d'ailleurs partagée par les intervenants du CASA. « Nous avons espoir qu'une telle collaboration devienne effective dès l'automne prochain, ce qui devrait permettre d'améliorer significativement le soutien offert à ces étudiants ayant des difficultés particulières. »

Au campus de Longueuil, le déménagement de l'automne dernier, qui a donné lieu à une opération « grand ménage », a permis à l'équipe du CAF de mettre au jour plusieurs besoins de renouvellement dans le matériel utilisé autant que dans les façons de faire. Véronique Fortin, nouvelle recrue du CAF de Longueuil depuis janvier dernier, a en tête plusieurs projets. Elle souhaite, entre autres, harmoniser l'ensemble de la documentation produite par le CAF avec la nouvelle terminologie grammaticale qui date de 1996 et intégrer du même coup, les rectifications orthographiques qui sont maintenant officiellement recommandées. Elle souhaiterait aussi s'inspirer du travail qu'elle a fait au Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) dans le cadre du projet « La plume et le portable », qui présente, en ligne, des parcours permettant de revoir des notions de français. « Ces parcours interactifs proposent des exercices de français écrit placés dans un contexte d'analyse littéraire et présentent l'avantage d'éviter la division entre le français et la littérature. Si les étudiants retrouvent le plaisir de leur langue, pense-t-elle, peut-être développeront-ils aussi le plaisir de la littérature. »

De son côté, Guylaine Fontaine se dit consciente qu'il y a beaucoup à accomplir encore pour soutenir cette « cause perma-

nente » de la valorisation de la langue française dans les établissements d'enseignement supérieur. À cet égard, M^{me} Fontaine souhaite que les CAF d'Édouard poursuivent leur œuvre en misant davantage sur les déploiements potentiels d'une action plus concertée avec les autres centres d'aide, ainsi qu'avec les divers services aux étudiants. C'est aussi dans cette perspective que le CAF du campus de Longueuil s'associera dès l'automne à un projet-pilote de Salle d'étude pour l'équipe de football des Lynx du Collège, au sein duquel projet on expérimentera une formule de « CAF volant » à laquelle participeront les tuteurs, sur le modèle de plusieurs CAF innovateurs mis à l'essai depuis quelques années dans d'autres cégeps.

Une philosophie plus que jamais actuelle

M^{me} Buguet-Melançon rappelle l'un des objectifs premiers de la création du CAF qui, selon elle, est plus que jamais d'actualité : « Je pense qu'on progressera vraiment dans la maîtrise de la langue lorsque tous les professeurs, de toutes disciplines confondues, ne distingueront pas la langue comme une sorte de coquetterie, qu'on maîtrise ou non. La langue doit être vue non pas comme un objet à part, mais comme l'outil premier de l'expression de la pensée, des nuances, de l'articulation, faisant partie intégrante de chaque matière, de chaque discours ; c'est un outil essentiel dans la vie personnelle, sociale et professionnelle. »



Techniques de l'informatique

Un nouvel aménagement qui crée davantage de synergie

Les travaux qui ont eu lieu au cours des derniers mois au campus de Longueuil auront eu un impact des plus positifs pour les étudiants et les professeurs en Techniques de l'informatique. Localisées désormais dans l'aile D du rez-de-chaussée après avoir été situées tout près de la bibliothèque, les nouvelles salles de classe sont plus adaptées et conviviales, en plus de permettre aux professeurs d'aller plus loin dans les notions qu'ils désirent aborder. C'est sans compter qu'il règne maintenant une dynamique nouvelle entre les deux voies de sortie du programme d'études, ce qui rend les études en informatique à Édouard encore plus agréables.

En Gestion de réseaux informatiques, les professeurs Benjamin Duval et Belhachemi Ouldali, expliquent que les nouveaux locaux, accessibles à la dernière rentrée automnale, font toute la différence dans leur enseignement. « Auparavant, nous étions installés dans des laboratoires qui, initialement, avaient été surtout conçus pour ceux qui se spécialisent en programmation. Le plan ne tenait pas compte de certaines réalités propres à la gestion de réseaux, signale M. Duval. Le Collège a donc profité de l'agrandissement de la bibliothèque et, par conséquent, du déménagement de nos locaux, pour offrir aux étudiants des locaux plus appropriés. »

En plus des trois nouvelles salles de classe en gestion de réseaux informatiques, une salle de réseautique a également été aménagée, ce qui fait toute la différence. « Ça facilite grandement le travail, se réjouit M. Ouldali. Avant, chaque étudiant devait, au début de chaque laboratoire, s'outiller du matériel nécessaire, faire les branchements appropriés, et à la fin de la séance, tout démonter et ranger dans l'armoire prévue à cet effet. Maintenant, personne n'a à faire toutes ces opérations sur le matériel. Les



L'équipe de professeurs en « Gestion de réseaux informatiques », responsable du projet de fin d'études des finissants. De gauche à droite: Benjamin Duval, Hector Bustillo, Marie Vanier, Joris Deguet et Belhachemi Ouldali.

déplacements sont beaucoup moins fréquents, ce qui réduit considérablement le risque de bris.» Les deux professeurs signalent que ce vent de fraîcheur permet d'économiser du temps, ce qui permet d'aborder des notions plus pointues avec les étudiants.

En informatique de gestion, le nouvel aménagement des salles de cours a permis de créer des îlots d'équipe de quatre personnes lors des projets de fin d'études, à l'image d'une zone de travail en entreprise. Comme certains laboratoires sont plus spacieux, il a été possible de regrouper tous les étudiants du projet dans le même laboratoire, ce qui a grandement facilité la gestion des équipes, comme l'a mentionné M. Stéphane Poirier.

De plus, le renouvellement des ordinateurs s'est produit au même moment que l'aménagement dans les nouveaux locaux. « La puissance des nouvelles machines équipées de plus gros écrans constitue une valeur ajoutée pour les étudiants », signale la coordonnatrice du programme Techniques de l'informatique, Luce Bourdon.

Finalement, comme les six laboratoires dédiés à notre programme sont regroupés et assez isolés, il existe maintenant une proximité intéressante entre les deux voies de sorties. Lors des projets de fin d'études par exemple, les finissants des deux profils partageaient le même espace pour les pauses café et l'heure du lunch, ce qui a permis des échanges intéressants.



Les professeurs en « Informatique de gestion » responsables du projet de fin d'études des finissants: Peter Mylchreest, Saïd Cherkaoui, Stéphane Poirier, Alain-François Mercure, Louis Sauvé et Vincent Duval.



suite de la page 1

Politique d'intégration et d'éducation interculturelle

Un grand pas en avant



Le lancement de la *Politique d'intégration et d'éducation interculturelle* a été l'occasion de présenter les membres du nouveau Comité consultatif en matière d'intégration et d'éducation interculturelle, mis sur pied par la Direction des affaires étudiantes et communautaires (DAEC), qui en assure également le fonctionnement. Celui-ci est composé de Manuel Sepulveda, David Tacium, Marie-Renée Foisy, Jean-Luc Djigo, Sylvie Loslier, Patrick Laprise, Lise Maisonneuve, Caroline Déchelette et Guy Bédard. Il est toujours possible de signaler son intérêt à en faire partie, en communiquant avec la Direction des affaires étudiantes et communautaires.

La nouvelle politique, qui a été adoptée par le conseil d'administration du Collège en juin 2010, a été lancée le 30 mars dernier, dans le cadre de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines. Le lancement de la politique a précédé la rencontre avec l'humoriste et animateur Boucar Diouf qui, dans le cadre d'un atelier, a bien voulu échanger avec la communauté édouardienne sur son intégration ainsi que sur les relations interculturelles au Québec.

La politique poursuit trois objectifs principaux : procurer un cadre de référence pour toute question liée à l'intégration, la pédagogie et la gestion appliquées à la pluralité ethnoculturelle ; développer une approche interculturelle qui permette l'adaptation de tous aux réalités ethnoculturelles du Collège, et ce, dans tous les secteurs ; enfin, soutenir chez les étudiants et les membres

du personnel, le développement d'habiletés et d'attitudes favorisant la communication, la coopération et la solidarité interculturelles.

Pour ce faire, le Collège prévoit, entre autres, développer des outils permettant de mieux faire connaître les étudiants issus des communautés ethnoculturelles ainsi que leurs besoins d'intégration scolaire, favoriser la formation de l'ensemble des intervenants du milieu en matière d'éducation et de gestion interculturelles, faciliter l'apprentissage continu du français et contribuer à sa valorisation auprès des étudiants issus de l'immigration. Le Collège compte également poursuivre ses efforts pour soutenir la participation du personnel et des étudiants à des projets de coopération interculturelle lors de stages et d'activités requérant une collaboration interculturelle.

Pour le directeur général du Collège, Serge Brasset, cette politique s'avère essentielle : « Dans les corridors du Collège, on observe une plus grande diversité depuis quelques années. Le Collège change et c'est une force pour nous tous et pour le Québec également, soutient-il. Si le lancement de la politique est important, la deuxième étape le sera encore plus, car ce sera celle de la mise en action. À présent, il faut donner vie à cette politique et éviter qu'elle tombe dans l'oubli. »

L'histoire derrière l'aboutissement

M^{me} Loslier précise que c'est par l'entremise de quelques professeurs soucieux de l'éducation interculturelle, voilà maintenant plus de 15 ans, que le Collège a commencé à s'intéresser plus sérieusement aux questions interculturelles. « La préoccupation de former nos étudiants à la pluriethnicité s'est manifestée vers 1994, époque où les étudiants issus de l'immigration se faisaient de plus en plus nombreux, indique la professeure d'anthropologie, qui agit également à titre de chargée de projet et membre du conseil d'administration du Service interculturel collégial, une organisation qui vise à doter le réseau collégial d'orientations communes sur les questions de l'interculturel, des droits et de la citoyenneté. Aujourd'hui, il faut aborder cette question dans un contexte mondial, puisque cette réalité est devenue incontournable. » ➤

Vers un premier plan d'action

Le directeur des affaires étudiantes et communautaires, Guy Bédard, souligne que les grandes lignes du premier plan d'action du Comité sont établies depuis de nombreuses années. Présentement en élaboration, le premier plan d'action, triennal, devrait être finalisé à la fin de la présente année scolaire. M^{me} Loslier a précisé que la première étape concrète sera de dresser un portrait de la situation afin de mieux cibler les besoins des étudiants comme des enseignants en intervention interculturelle.

**La Politique
d'intégration et
d'éducation
interculturelle est
accessible sur le site
Web du Collège, dans
la rubrique « Règlements
et politiques ».**



Par la suite, des professeurs de différentes disciplines ont mis de l'avant plusieurs initiatives amenant les étudiants à réfléchir sur le sujet. « Certains étudiants ont eu droit à des visites dans des quartiers montréalais afin de s'ouvrir à la multiethnicité. Des formations portant sur l'interculturel, s'adressant aux membres du personnel, ont également été offertes, dans le cadre du programme de perfectionnement Performa, ajoute-t-elle. Puis, des activités de nature interculturelle, des conférences, des cinédocumentaires, des tables rondes ont eu lieu année après année, notamment lors du Printemps

de la culture et de la Semaine des arts, lettres et sciences humaines. »

À la suite d'une *Politique d'intégration scolaire et d'éducation interculturelle* par le ministère de l'Éducation, en 1998, ces actions se sont intensifiées, permettant au Collège de bénéficier de certaines subventions qui permettaient la rédaction d'une politique et l'organisation d'activités à caractère interculturel. En 2000, un état de la situation sur l'interculturel et l'international a été dressé pour et par le cégep. Puis, en 2003, les départements associés aux sciences humaines à Édouard ont élaboré et

adopté une orientation sur la formation interculturelle en sciences humaines.

Aujourd'hui, M^{me} Loslier est fière de tout ce parcours qui a permis au Collège de se doter d'une politique. « Il y a environ la moitié des cégeps dans le réseau qui ont développé un tel outil ou une orientation portant sur l'interculturel. On peut donc dire qu'Édouard est dans la bonne moyenne québécoise. À présent, le défi sera de l'appliquer à la réalité et aux orientations du collège Édouard-Montpetit, de mettre sur pied des mesures et des outils qui vont faire une différence pour tous et toutes. »

Nouvelles parutions



Les gaullistes post-de Gaulle et l'intégration européenne (1976-1988)

Valérie Blanc
Éditions universitaires européennes

Ce livre propose d'analyser le changement sensible de la politique européenne du Rassemblement pour la République qui devient plus favorable à l'intégration européenne en 1983. L'impact de la crise économique qui sévit depuis 1973 est analysé en reliant le changement de la politique européenne des gaullistes à l'économie réelle ainsi qu'aux conceptions économiques du parti.



Valérie Blanc

Valérie Blanc est détentrice d'une maîtrise en histoire de l'Université de Montréal. Depuis l'automne 2007, elle enseigne au collège Édouard-Montpetit et participe à des projets de mobilité étudiante.



Signé Glenn Gould - Correspondance de Glenn Gould

Ghyslaine Guertin
Louise Courteau éditrice

Glenn Gould a toujours souhaité devenir écrivain. Il est l'auteur de plusieurs articles théoriques sur la musique et a signé des documentaires tant pour la radio que pour la télévision. Sa correspondance témoigne de son vif intérêt pour un autre genre d'écriture propre à satisfaire davantage ses exigences d'une communication authentique. Les lettres de Gould laissent découvrir les liens privilégiés qu'il entretient avec sa famille, ses amis, ses collaborateurs, ainsi que la pensée et le vécu de l'homme et de l'artiste. Est-il chef d'orchestre, compositeur, auteur ou pianiste? La correspondance permet d'accéder à la polyvalence du musicien et à la diversité de son œuvre.



Ghyslaine Guertin

Ghyslaine Guertin est professeure de philosophie au collège Édouard-Montpetit et professeure associée à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Elle a déjà publié les *Lettres de Glenn Gould* (1993) et *Glenn Gould et la Série Schönberg* (1998) à Paris, chez Christian Bourgois.



L'Or de Klimt

Jean-François Poupart
Éditions Poètes de brousse



*notre humanité au milieu du ventre explique
la lune en morceaux au simple d'esprit
l'angoisse des pauvres aux faces de chien
entre la boue et l'âme gris
sans dieu sans sucre
c'est l'histoire simple
d'une petite fille qui joue à la corde
sans jamais toucher terre*



Jean-François Poupart

Jean-François Poupart est professeur de littérature et de français au Collège et chargé de cours à l'UQAM, Il est docteur en lettres modernes de la Sorbonne. Poète, essayiste, musicien et auteur de chansons, il codirige les éditions *Poètes de brousse* avec Kim Doré.



suite de la page 1

Migraciones

Un nouveau projet culturel et linguistique pour les étudiants en Langues

M^{me} Duchaine explique que c'est par hasard que l'idée de s'engager dans ce projet lui est venue. « C'est après avoir lu un article de journal sur le sujet, il y a trois ou quatre ans, que j'ai commencé à me documenter sur les migrants mexicains et à établir des contacts, précise la professeure. Je trouvais aussi que nous connaissions peu ces travailleurs, trop souvent confinés dans l'ombre, et qui pourtant viennent chez nous, année après année. L'idée a donc consisté à créer un projet local permettant de tisser des liens avec les migrants mexicains, qui viennent travailler dans les fermes de la Montérégie. Tout en conscientisant les étudiants à la migration, ce projet constituait également un bon moyen de leur permettre de pratiquer leur espagnol. »



Les participants au projet créé afin de conscientiser sur la réalité des travailleurs mexicains, accompagnant M^{me} Diane Duchaine (rangée du haut, à gauche).

Une expérience intense et enrichissante

Avant le départ vers le Mexique, les participants ont eu l'occasion de tisser des liens avec des travailleurs saisonniers originaires de ce pays, en leur rendant visite sur les terres agricoles de la Montérégie. Par ailleurs, les étudiants ont dû lire la Frontera de cristal de Carlos Fuentes afin d'être en mesure d'apprécier, une fois rendus dans le Sud, certains lieux, paysages et repères de cette œuvre littéraire.

Diane Duchaine est ravie de l'expérience qu'elle a vécue avec les étudiants participants qui doivent avoir complété, au terme de leur formation à Édouard-Montpetit, six cours d'espagnol. « Au cours des 17 jours du projet, tout s'est vraiment bien déroulé et ce fut une aventure très riche pour les étudiants. Pour ma part, je n'ai parlé qu'en espagnol tout au long du voyage, précise-t-elle. Là-bas, toutes les activités, comme les conférences et les rencontres, se déroulaient également en espagnol. Les étudiants devaient aussi tenir un journal de bord et être constamment attentifs à tout ce qu'ils entendaient. Personnellement, je pense que ce voyage les a transformés. »

Des rencontres variées

Les activités réalisées au cours de ce projet de mobilité étudiante sont des plus variées. Outre les travailleurs mexicains, des poètes, des écrivains, des artistes en arts visuels et des gens oeuvrant dans une station de radio communautaire figurent parmi les personnalités rencontrées par les participants. Plusieurs conférences, tenues dans des uni-

versités, ont également eu lieu, ce qui a permis d'aborder les questions psychologiques, sociologiques et économiques de la migration et de traiter de la vie parallèle menée par les migrants illégaux. Dans la ville de Chapultepec, là où vivent des travailleurs saisonniers qui viennent en Montérégie pendant la période agricole, le groupe a été accueilli par plusieurs membres de la communauté.

Parmi les autres faits marquants du périple, notons une discussion avec le réalisateur d'un film qui raconte l'histoire de l'emprisonnement à perpétuité d'une sans-papier aux États-Unis, la visite de plusieurs œuvres des grands muralistes mexicains, une rencontre avec un producteur de mezcal et une discussion avec des représentants d'un organisme local afin d'aborder la migration dans le contexte de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

Une délégation de l'université de Binzhou à l'ÉNA

Des dirigeants de l'Université de Binzhou, située à Binzhou, en Chine, sont venus à l'École nationale d'aérotechnique, les 18 et 19 avril, afin de discuter d'un projet de collaboration entre les deux institutions.

Lors de cette visite, une entente de collaboration a été signée, concrétisant ainsi les démarches à effectuer de part et d'autre en vue d'implanter à l'Université de Binzhou un programme en maintenance d'aéronefs. Cette démarche fait suite à la mission de mars 2010 en Chine, à laquelle Nicole Mercier et Marc Ory avaient participé.



M. Wang Baomin, vice-président de l'Université de Binzhou, M. Hu Bo, adjoint au président de l'Université de Binzhou et directeur du Flying College, Serge Brassat, directeur général du Collège et de l'ÉNA, Nicole Mercier, directrice du Service de développement international



La mobilité étudiante

Expansion et consolidation

De 2005 à 2010, le nombre d'étudiants du Collège participant annuellement à un projet de mobilité étudiante a presque quintuplé. Par ailleurs, le nombre de programmes d'études offrant un projet de mobilité étudiante a plus que doublé, au cours de la même période. Seulement au cours de l'année scolaire 2010-2011, cinq nouveaux projets de mobilité étudiante auront vu le jour, ce qui porte à 21 le nombre d'occasions d'intégrer à sa formation collégiale un volet international. Sans oublier les professeurs qui mettent de plus en plus en œuvre des projets de mobilité enseignante.

À la lumière des propos de l'adjointe à la mobilité étudiante et enseignante, Catherine Brodeur, le secteur devrait continuer à se développer, tout en consolidant ce qui a été mis sur pied au cours des dernières années. « Pour s'assurer de bien faire les choses et de prioriser l'aspect pédagogique des projets, nous procédons cette session-ci à la première étape de la rédaction d'un plan de développement pour le secteur de la mobilité à l'occasion duquel plusieurs professeurs, étudiants et professionnels de la Direction des études ont été consultés. Nous espérons ainsi que les actions et les choix qui seront mis de l'avant dans les prochaines années refléteront les idées et les préoccupations des principaux artisans de cette mobilité, c'est-à-dire les enseignants et les étudiants d'Édouard. »

Un vent de nouveautés

Dès l'année scolaire 2011-2012, le Collège comptera plusieurs nouveautés: « Un nouveau projet nommé Viva Design Barcelona sera offert aux étudiants inscrits en Techniques d'intégration multimédia. Un nouveau projet d'échange avec le Cégep de la Gaspésie-et-des-Îles verra également le jour, ce qui permettra à des étudiants inscrits en Sciences de la nature et en Sciences humaines de vivre une session complète d'études en région. Cette nouveauté permettra également de recevoir des gens d'une autre région pendant une session. Puis, d'autres petits projets, ciblant notamment les étudiants de première session dans un but de développer rapidement un sentiment d'appartenance au programme d'études, sont à prévoir... » Cette liste ne tient compte que des programmes de mobilité étudiante intégrés à un programme



Projet Sirius, une initiation à la coopération internationale, offerte en Sciences humaines.



Plusieurs projets permettent aux étudiants de visiter de grandes institutions internationales.

mobilité étudiante du Collège a réussi à récolter auprès de partenaires internes et externes. Cette

d'études. À noter qu'il existe quelques autres programmes de séjours à l'étranger qui sont coordonnés par le service aux étudiants et qui demeurent ouverts à tous. C'est le cas, notamment, de Via Italia, de Tierra Guatemala et du cyclotourisme.

M^{me} Brodeur tient à préciser que les nouveaux projets qui ont vu le jour ciblaient surtout des programmes d'études qui ne comptaient pas de possibilités de mobilité: « On a voulu développer pour ceux qui n'avaient pas encore accès à de telles expériences. Par exemple, nous comptons depuis peu un stage en Belgique offert aux étudiants du profil en gestion de réseaux informatiques. Puis, les étudiants en Techniques d'hygiène dentaire ont maintenant accès à un stage en santé dentaire publique au Mali. »

Un engagement plus grand

Ce mouvement d'expansion de la mobilité étudiante marque l'ensemble du réseau collégial ces années-ci. D'ailleurs, les statistiques récemment publiées par Cégep international, dans son *Profil des activités internationales des cégeps 2010*, démontrent l'engagement des cégeps dans un processus d'internationalisation structuré, dynamique et adapté à chaque établissement et à son milieu. Entre autres, on y apprend que le pourcentage des cégeps ayant adopté une politique internationale a passé de 37% à 54% entre 2005 et 2010. Au Collège, une telle politique existe depuis 2004 et celle-ci sera révisée prochainement, avise M^{me} Brodeur. « Nous remarquons également que de plus en plus de programmes de subventions existent pour aider à soutenir les activités de mobilité dans le réseau collégial. Par exemple, bien que l'année 2010-2011 ne soit pas encore terminée, nous pouvons déjà affirmer que c'est près de 110 000 \$ que la

recherche constante de partenaires financiers constitue d'ailleurs un rôle central de notre service qui peut ainsi continuer à offrir des projets d'envergure et, surtout, accessibles aux étudiants de Longueuil et de l'ÉNA. Parmi les partenaires majeurs, il importe de mentionner les Offices jeunesse internationaux du Québec, la Librairie coopérative Édouard-Montpetit et le Fonds de développement du Collège.

Dans le peloton de tête

Autre signe de l'importance accordée aux projets de mobilité: Cégep international mentionne que 90% des cégeps comptent au moins un professionnel chargé de la réalisation des activités internationales alors qu'ils n'étaient que 22% en 2005. Au Collège, le secteur de la mobilité étudiante forme un service à part entière, sous la Direction des études, depuis l'automne 2009. C'est également depuis ce temps que le Service de la mobilité étudiante a intégré les bureaux du local B-24 (anciennement le Végétarium), ce qui permet d'être près des étudiants. « Le déménagement a créé une énorme différence. Il a permis de mieux faire connaître la mobilité étudiante au sein du Collège. Cette présence nous a permis de développer une structure qui permet de bien faire rouler la machine de la mobilité qui devient de plus en plus efficace. »

Catherine Brodeur est fière de constater qu'en trois ans, le Collège a rejoint le peloton de tête des Collèges qui offrent le plus de mobilité étudiante intégrée aux programmes d'études. « Nous sommes devenus un modèle pour plusieurs cégeps, même que certains viennent nous consulter pour avoir de l'information sur nos façons de faire », indique-t-elle.



Maryse Dumas

Maryse Dumas et Marc Lalonde honorés par l'AQPC

Les professeurs Maryse Dumas et Marc Lalonde recevront une mention d'honneur à l'occasion du prochain colloque annuel de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, qui aura lieu au Cégep de Lévis-Lauzon, à Québec, du 8 au 10 juin prochain.

Maryse Dumas a coordonné l'élaboration de la Clinique de la santé, inaugurée officiellement le 25 mai dernier. Depuis plus de trois ans, elle a participé à l'élaboration des plans, à l'aménagement de locaux ainsi qu'aux processus de fonctionnement.



Marc Lalonde

La clinique n'est pas la seule réalisation de M^{me} Dumas. Notons qu'elle s'est également investie dans la réussite des étudiants en Soins infirmiers en créant un programme de tutorat par les pairs adapté au vécu spécifique du Département de soins infirmiers.

Marc Lalonde, enseignant au Département de propulseur à l'ÉNA depuis près de 20 ans, s'est notamment distingué par sa recherche constante de l'amélioration des contenus de cours, ainsi que des équipements didactiques dans le cadre de l'implantation du nouveau programme au Département de propulseur et ce, dans un souci d'amélioration des apprentissages des étudiants. Il a contribué, par ses interventions sur divers comités de l'ÉNA, à améliorer la participation des membres du Département de propulseur aux différents secteurs d'activités de l'ÉNA, autant à l'interne qu'à l'externe.

M. Lalonde est celui qui a mis en place le Défi ÉNA, une compétition ayant pour but de mesurer les connaissances aéronautiques des étudiants. Il a également créé un groupe musical composé de membres du personnel et d'étudiants dont les spectacles permettent d'amasser des fonds pour divers groupes étudiants.

Concours *Science, on tourne!* Daniel Trudeau et Dany Charette, champions!

Daniel Trudeau, technicien d'entretien aéronautique breveté à l'ÉNA, et Dany Charette, professeur de préenvol, ont représenté le Collège dans la catégorie « Amateur » lors de la prochaine finale nationale du concours *Science, on tourne!*, le 7 mai prochain, au Cégep de Ste-Foy, à Québec.



Daniel Trudeau et Dany Charette formaient l'équipe qui a remporté la finale locale de *Science, on tourne!*, qui a eu lieu dans le hangar de l'ÉNA, le 9 avril dernier. Ils ont reçu leur prix en compagnie du nouveau directeur des études, Pierre Brazé.

C'est la performance de cette équipe, réalisée dans le hangar du Challenger de l'ÉNA, le 7 avril dernier, à l'occasion de la compétition locale du concours, qui leur a permis de se rendre à finale nationale.

Cette 19^e édition de « Science, on tourne! » s'est déroulée sur le thème le thème « L'allée retour ». Le défi consistait à concevoir un bolide capable de réaliser, de manière autonome, le plus grand nombre d'allers et de retours en 10 minutes, avec le minimum d'interventions humaines.

Au sein de la catégorie « Amateur » regroupant tous les membres du personnel des collèges publics et privés du Québec, deux autres équipes du Collège ont tenté de relever le défi. La première était composée d'Emmanuel Chalifoux et Paul-Anthony Ashby, tous deux professeurs à l'ÉNA, et la seconde, d'Yvon Cajolais et de Raymond Lemire, respectivement opérateur duplicateur offset et professeur de mathématiques.